

Supplément n°26 au bulletin
n°96 d'avril 2020

de la chaîne de la mémoire
l'association de la frontière lorraine

D'Omaha Beach à Chrastava (Kratzau)

Un film documentaire de 56 minutes

Prochainement sur

<http://lachainedelamemoire.free.fr>

Photographie pleine page du 10 mai 1995,
Chrastava en République Tchèque,
le directeur de l'usine actuelle accueille les
anciennes déportées du camp de concentra-
tion de Bily Koztel, photo F.P., tous droits
réservés. Supplément n°26 au
bulletin n°96 édité par la chaîne de la
mémoire, tous droits réservés, avril 2020.

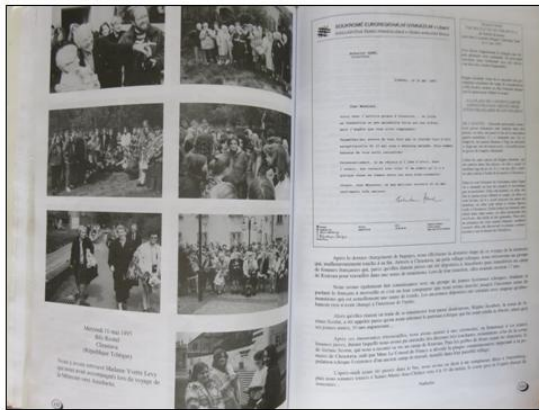
lachainedelamemoire@orange.fr
La chaîne de la mémoire
57 420 POURNOY-LA-CHETIVE
<http://lachainedelamemoire.free.fr>



Supplément n°26
à la Lettre numéro 96

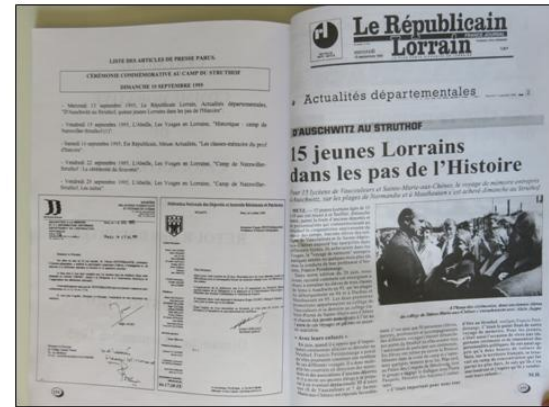
A Chrastava

Cette étape est présentée dans l'ouvrage *Des adolescents sur les chemins de la mémoire avec des résistants, des déportés et des vétérans de la Seconde Guerre mondiale, Cinquantenaire, 1942-1945, 1992-1995*, édité en novembre 1996 à compte d'auteur, sur les pages 122 à 124.



Cet ouvrage est l'outil indispensable pour pouvoir retrouver la chronologie et les étapes qui ont donné naissance puis ont structuré un projet qui s'est enclenché le 9 octobre 1992 et qui a pu aller à son terme et même un peu plus loin puisque des élèves des collèges de Vaucouleurs et de Sainte-Marie-aux-Chênes se sont retrouvés pour les cérémonies qui se sont déroulées au Struthof le dimanche 10

septembre 1995.



L'article écrit par Monique Hecker paru le 13 septembre 1995 dans le *Républicain Lorrain* et qui figure sur la page 155 de cet ouvrage, montre bien que ce projet scolaire s'est terminé le dimanche 10 septembre 1995.

Il a fallu attendre vingt-cinq ans pour que je me retourne sur ce que je peux appeler à présent le cycle 1 (années 1990-1995) d'une période 1 (années 1990-2000) d'un cheminement trentenaire qui s'achève.

Ce sont des rencontres qui ont donné naissance à ce projet et ce sont d'autres rencontres qui ont nourri cette idée d'aller à la rencontre de ces résistants, déportés et vétérans sur les lieux où ils combattu, vécu, souffert. Un cheminement qui a permis de démultiplier les rencontres. J'ai photographié ces rencontres mais je ne les ai pas filmées. J'ai photographié les caméramans en action. J'ai essayé de sauvegarder les images.

En cette période de confinement, revenir sur le cinquantenaire d'événements de la Seconde Guerre mondiale, renvoie à un contexte très différent d'aujourd'hui, celui de la première moitié des années 1990. Nous vivons un événement mondial comme cela n'était pas arrivé depuis 1945 mais d'une nature très différente et les comparaisons qui sont parfois présentées par celles et ceux qui ont accès aux médias est hasardeuse. Il est préférable de revenir à ce début des années 1990, au lendemain de l'ouverture du mur de Berlin et de la chute du communisme qui ont ouvert les frontières vers l'Est et qui ont permis de donner à ce cheminement scolaire les étapes d'Auschwitz, Prague, Cracovie, Glucholazy et Chrastava. Le confinement subi dans les pays de l'Est avait pris fin ce qui n'a pas été sans conséquences tragiques et douloureuses avec les guerres en ex-Yougoslavie. Mais les élèves ont rencontré de jeunes polonais et de jeunes tchèques. C'était une démarche que j'avais initiée dès 1990 en tant que directeur de centre de vacances en accueillant dans l'équipe d'animation des jeunes venus de Hongrie, de Roumanie, des Pays-Bas, d'Allemagne. Il y avait encore la place pour une initiative personnelle dans un cadre facilitant. Cela n'a pas duré.

26 avril 2020

Francis Petitdemange